

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 31 août 1911.

LA première phase de la République Portugaise s'est terminée par l'élection du président. Quant à ce qui regarde les affaires ecclésiastiques, rien ne semble changé. Il paraît, car aucun journal n'a publié des statistiques de l'Eglise en Portugal, que le clergé de ce pays serait au nombre de 6,000. Sur ce total, 1,200 curés, d'après les uns, 600 seulement d'après les autres, auraient accepté les pensions du gouvernement, ce qui était accepter la loi de séparation, réprouvée par le Souverain-Pontife et l'épiscopat portugais. Ces chiffres représenteraient le dixième ou le vingtième du clergé; ce serait beaucoup, surtout si on les met en comparaison avec ce qui s'est passé en France à l'occasion des associations culturelles. Mais il ne faut pas juger le Portugal par la France et, étant donnée la situation religieuse de ce pays, miné par la franc-maçonnerie, anémié par l'ingérence du gouvernement qui, au moins depuis le marquis de Pombal, semblait ne s'être fixé qu'un but: asservir l'Eglise pour en faire un *instrumentum regni*, ces chiffres sont encore consolants. On les craignait beaucoup plus forts, et la preuve que le gouvernement est déçu dans ses espérances, c'est qu'il a prolongé le délai de déclaration des pensions. Il espère que, grâce aux moyens qu'il sait employer, les prêtres viendront plus nombreux se grouper autour de lui, ce qui lui permettra de dire aux Chambres que la Séparation a été acceptée par le clergé. Il est loin d'en être là.

— Pour mieux abattre la religion en Portugal, le marquis

it Remi et
nier Ev. du
2o de saint

S

Von a anti-

fichel; du 2
tobre, saint
nt Placide ;

(West Hunt-
saint Gérard
Hintonburg).
saint Michel
(Rouville) ;

Michel (Ca-
Nord).

1 (Yamaska);

Michel (Vau-

Michel (Dou-
J. S.

S

'laines.